Beatriz RESENDE, *Apontamentos de Crítica Cultural*

Rio de Janeiro, Aeroplano/Fundação Biblioteca Nacional, 2002, 228 p.

Geraldo Nunes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5971>
DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5971
ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003
Pagination : 482-483
ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Geraldo Nunes, « Beatriz RESENDE, *Apontamentos de Crítica Cultural* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5971> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5971>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Beatriz RESENDE, *Apontamentos de Crítica Cultural*

Rio de Janeiro, Aeroplano/Fundação Biblioteca Nacional, 2002, 228 p.

Geraldo Nunes

RÉFÉRENCE

Beatriz RESENDE, *Apontamentos de Crítica Cultural*. Rio de Janeiro, Aeroplano/Fundação Biblioteca Nacional, 2002, 228 p. 2002

- 1 Ce recueil comprend six textes dont cinq sont des versions écrites de conférences et de communications prononcées aux cours de séminaires et congrès scientifiques auxquels l'auteur a participé récemment. Seul, le texte d'introduction est un essai inédit. Dans son titre, l'ouvrage contient le mot *apontamentos* qui se traduit en français par « notes » ou par « appointments ». D'emblée, l'attention du lecteur est attirée par le caractère très personnel du récit de Beatriz Resende, critique littéraire, maître de conférences à l'université de Rio de Janeiro et chercheur au CNPq (le CNRS brésilien). Mais, le mot « notes » renvoie également à quelque chose de provisoire, de daté et qui doit être constamment revu, corrigé et actualisé. Réitérée par l'auteur dans l'introduction, cette dimension se constitue comme force principale, nourrissant les sources d'inspiration de ce nouveau champ d'études constitué par les études culturelles ou, comme certains l'appellent en anglais, *Critical Theory* ou encore *Cultural Studies*.
- 2 Dans son ouvrage, Beatriz Resende écrit : « La première chose qui me plaît dans les études culturelles est qu'elles se présentent justement comme études et, de ce fait, s'y installent tout de suite une sorte de provisoire, d'ouverture », dont on a tant besoin dans les sciences humaines contemporaines. Comme elle le rappelle, il est important, aujourd'hui plus que jamais, que le chercheur en sciences humaines assume ostensiblement ses doutes et questionnements dans ses réflexions théoriques. L'objet étant mouvant, les modèles théoriques utilisés pour le décrire doivent l'être aussi. L'essai contient un compte rendu de l'état des recherches de ce carrefour

transdisciplinaire et fournit au lecteur les pistes utilisées, par la suite, pour décrire quelques traits particuliers de la société brésilienne qui, selon l'hypothèse de l'auteur, ont reçu une forte influence de cette dynamique globalisée d'interaction des cultures vérifiée au cours des deux dernières décennies. De ce fait, ces caractéristiques ont joué, et jouent encore, un rôle fondamental dans le processus contemporain de transformation du Brésil et de son insertion dans la globalisation contemporaine. À ce propos, Beatriz Resende aborde quelques aspects de la musique et de la littérature brésilienne, en tant que scène où se joue une pièce dont le protagoniste est un personnage bien original : la ville. Signalons ici que l'auteur enseigne l'« Élaboration des scénarios pour le théâtre » à la Faculté d'Arts scéniques de l'université de Rio de Janeiro.

- 3 Ainsi, le premier des *apontamentos* – l'article est intitulé « La subite disparition de la ville dans la fiction brésilienne des années 90 » – resitue la ville en tant que personnage de la littérature, dans les multiples représentations observées au long de l'évolution du discours littéraire. En effet, l'auteur montre comment la « ville littéraire » brésilienne du milieu du XX^e siècle, localisée dans un espace-temps bien défini, et investie de plusieurs charges signifiantes comme la nostalgie du pays, le régionalisme, l'authenticité, le symbole du nationalisme ou le patriotisme, va se transformer, quitter le sol local pour devenir une sorte de ville imaginaire globale où toutes les villes du monde se rejoignent et s'investissent des significations similaires : « La grande transformation se vérifie à partir d'une liberté qui s'établit par rapport au local, à l'espace originaire et à l'origine géographique de la création littéraire. Produit de la ville mondialisée, le roman brésilien ramène vers l'intérieur du texte une relation à double sens avec les autres villes du monde » (p. 75).
- 4 La ville est encore l'objet de l'article « Ruissellements de la musique populaire » – *Ruidos da Musica Popular*. Il y est question d'« *Imbolar as Cidades* » (« Mixturer les villes »), reprise du titre d'une chanson de Zeca Baleiro, enregistrée en 2001. Ici, Beatriz Resende développe une réflexion à propos de la musique populaire brésilienne (MPB), de ses rapports avec les villes et des nouveaux échanges culturels aujourd'hui au Brésil, ce pays aux dimensions continentales, fait d'autant d'inégalités sociales et de contrastes régionaux. « Pour penser l'importance de la MPB dans le fonctionnement culturel de nos grandes villes », dit-elle, « on ne doit pas oublier que la fiction existe aussi dans la musique et que le côté poétique y prend, à plusieurs reprises, ses distances vis-à-vis du réel matériel et que le réalisme n'est pas le seul et unique propos artistique, spécialement dans ce continent fortement occupé par le réel-imaginaire pour reprendre l'expression d'Alejo Carpentier ». L'auteur attire l'attention sur la caractéristique essentielle de la critique sociale présente dans la chanson populaire contemporaine. Cette composante n'est pas réaliste. Elle est « fictionnelle », selon les termes de l'auteur, mais n'est par pour autant moins « mordante ». Ainsi, Beatriz Resende nous montre-t-elle comment la MPB d'aujourd'hui parle de la drogue, de la violence et de l'injustice sociale et, de la sorte, construit autant de plates-formes de revendications politiques et sociales compréhensibles pour tous les Brésiliens, riches et pauvres. L'analyse proposée conduit à constater, qu'à partir de la contestation présente dans la musique, c'est un programme politique proposé par la MPB que l'on peut dégager du matériel exploité ici.
- 5 En résumé, les *Apontamentos de Crítica Cultural* proposent un modèle de description des phénomènes sociaux valorisant tout matériel signifiant, sans aucun *a priori*. Pour

Beatriz Resende, il n'y a pas de matériel « noble » ou « pas noble ». Tout matériel est pertinent. Ainsi, le modèle proposé au long des essais contenus dans l'ouvrage peut-il inspirer des travaux du même genre en Europe et au-delà. La base théorique proposée par les études culturelles se soutient en postulant derechef que tout phénomène social, quelle que soit sa nature, est susceptible de fournir des renseignements importants sur la société où il est observé. Enfin, les cas analysés dans ce recueil montrent comment élaborer de nouveaux concepts, de nouvelles techniques de segmentation de matériaux signifiants et de nouveaux modèles pour construire des objets qui nous renseignent davantage sur les sociétés mondialisées par les technologies de l'information, que les ressources théoriques traditionnellement compartimentées en disciplines délimitées dont on se sert encore trop souvent et qui, finalement, masquent les résultats recherchés.

INDEX

oeuvre citée Apontamentos de Crítica Cultural – (Beatriz Resende, 2002)

AUTEURS

GERALDO NUNES

Faculté d'Administration et des sciences comptables
Université fédérale de Rio de Janeiro